

le sein de son ancienne tranquillité , quoique le démêlé subsiste pour n'être point encore terminé, & que la Flotte Angloise couvre toujours le *Tage*.

A R T I C L E IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE , depuis le mois dernier.

I. **L**Es espérances d'une réunion parfaite de cette Cour avec celle de Vienne, augmentans de jour en jour, on est d'opinion que l'Espagne acquiescera, ou affectera du moins d'acquiescer, à ce qui a été réglé à Vienne, pour ne point paroître la cause du retardement de la paix générale dont l'Europe est flatée. On sçait qu'elle est fort attachée à la conservation de la Toscane, qui, en conséquence des préliminaires, dont la ratification est venue de Vienne, doit passer en d'autres mains; mais pour la satisfaire, il semble qu'on se portera à chercher un temperament par raport à la succession de ce Grand Duché. Quoiqu'il en soit, Mr. du Theil, premier Commis des affaires étrangères, se rend à Vienne, muni d'amples pleins pouvoirs. Comme il est fort au fait des affaires d'Espagne, où il a été chargé ci-devant d'une négociation d'importance, on présume que sa commission regarde en partie les affaires relatives à cette Couronne, par raport à la conjoncture présente, & l'on en attend un succès heureux. Il va au reste relever Mr. de Lestang, & continuer le travail du grand ouvrage qui a occupé celui-ci, & avant lui Mr. de la Beaume. On dit qu'il prendra le caractère d'Envoyé extraordinaire
du